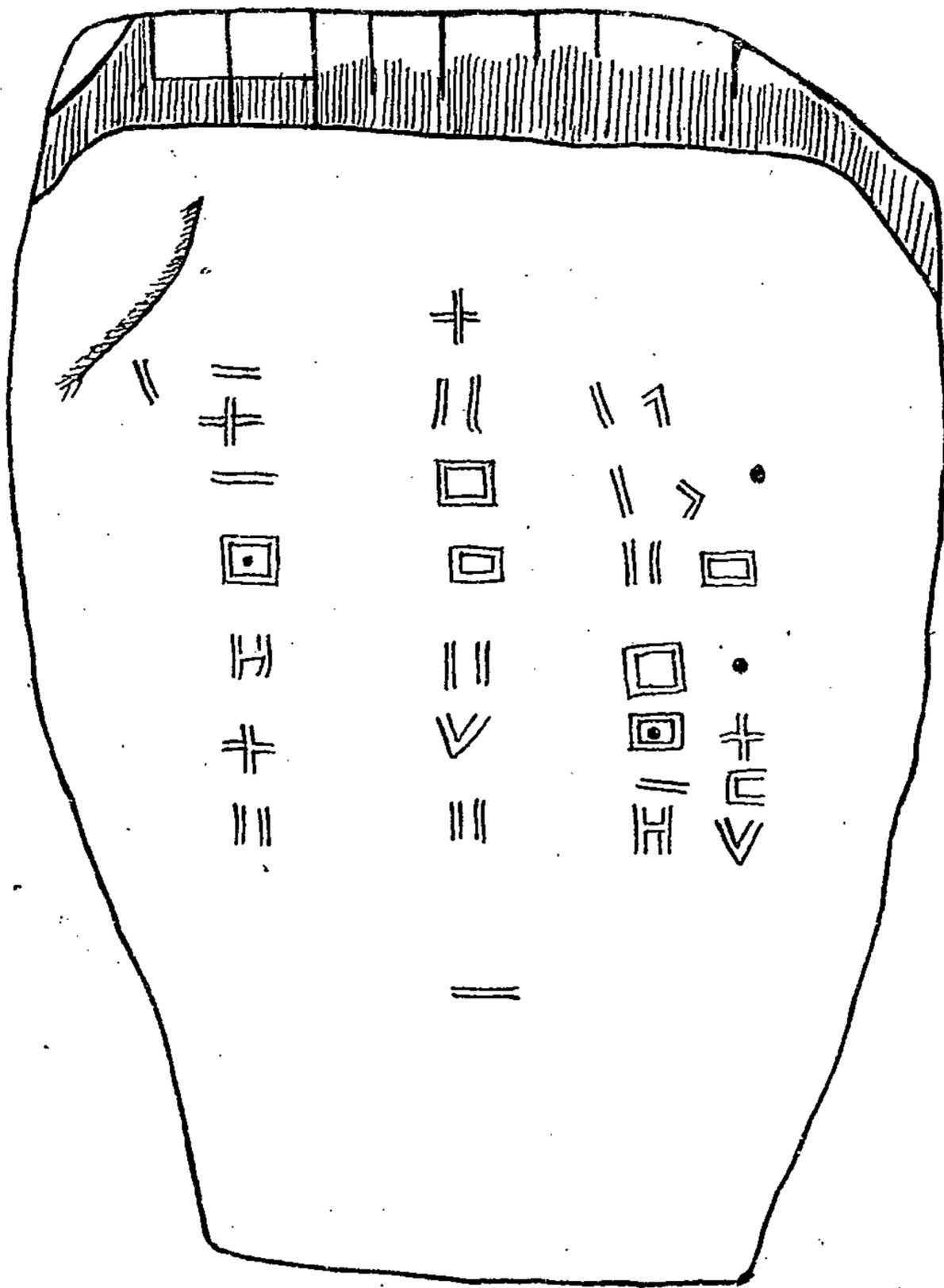

INSCRIPTION LIBYQUE

INÉDITE DES OULED-MOUSSA

(PRÈS D'HAUSSONVILLERS, CANTON DE BORDJ-MÉNAÏEL)

En face Haussonvillers, dans la direction du nord, formant la ligne de partage des eaux du bassin inférieur du Sébaou et des affluents de l'Isser, notamment de l'oued Chender, se dressent une série de pitons rocheux ou recouverts de terre argilo-schisteuse descendant en ravines rongées par les pluies sur le versant du Chender, s'abaissant en pente douce sur le plateau des Ouled-Aïssa du côté du Sébaou. Ces pitons portent, en allant de l'ouest à l'est, les noms de Koudiat ben Kemoun, Kef Rouaref et Kef el-Ham. Un autre existe entre ces deux derniers. Long de 50 mètres à peine et large de 30 à son sommet, il supporte une partie du village des Ouled-Moussa. Il y a quelque dix ans encore, alors que les demeures des Ouled-Moussa étaient bâties un peu plus bas au nord, en arrière de la crête, une butte de terre noirâtre couronnait ce mamelon. Des travaux de dérasement ayant été entrepris pour la construction d'un groupe de maisons, le cheikh Moussaoui Rabah trouva, après enlèvement d'une hauteur de 6 à 7 mètres de terre, une dalle de grès de 0^m87 de longueur sur 0^m61 dans sa partie la plus large, 0^m37 dans sa partie la plus étroite, et de 0^m12 d'épaisseur. Sous cette dalle, il remarqua d'autres pierres taillées qui sont restées en place et retira un vase en terre et des ossements humains appartenant, d'après son dire, à un individu de très grande



INSCRIPTION LIBYQUE
 Découverte au village des Ouled-Moussa
 près Bordj-Ménaïel

taille. Les ossements et le vase ont été perdus, les pierres taillées sont enterrées aujourd'hui sous les fondations des maisons. Seule la dalle supérieure a été enlevée et placée dans la muraille. Sur ma demande, le cheikh la fit remettre à jour et je pus constater qu'elle portait une inscription libyque fort bien conservée que j'ai copiée avec le plus grand soin et dont j'offre ici une reproduction. Les lettres sont très régulièrement tracées. Leur hauteur varie de trois à cinq centimètres et la profondeur du trait, d'ailleurs très net, est d'environ cinq millimètres.

Sur la terre, à côté de la maison de Moussaoui Rabah, je ramassai un fragment de silex, taillé en forme de pointe dont la partie aiguë était cassée et dont les dimensions actuelles sont de trois centimètres de largeur sur trois centimètres et demi de longueur. Le travail de taille est bien fini. Il est probable que d'autres silex se trouvent aux environs ainsi que d'autres tombeaux, mais tout cela est enfoui sous une épaisse couche de fumier et sous les constructions.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler que deux inscriptions libyques ont été déjà découvertes dans la région de Bordj-Ménaïel : une au Caravansérail entre l'Oued-Isser et son affluent l'Oued-Djema, près du Marché actuel des Issers, l'autre sur la rive droite de l'Isser, dans l'ancienne tribu des Issers-Cherâgas.

Camille VIRÉ.
